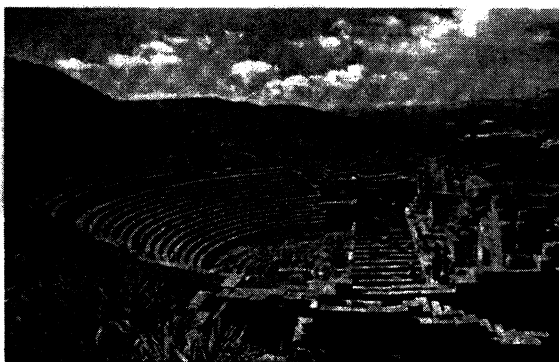




Ph.01



Ph.02

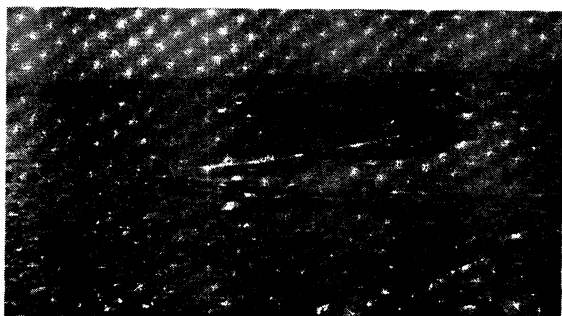


Ph.03

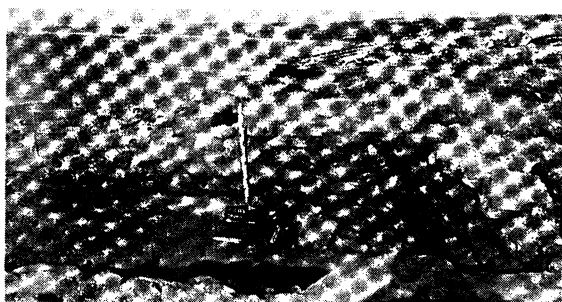
PL. VIII., Ph.01 Vue sur le site acheuléen d'Errayeh et divers secteurs de fouille ; Ph.02 Vue sur le site antique de Khamissa (Souk-Ahras) ; Ph.03 Le théâtre antique de Khamissa.



Ph.01



Ph.02



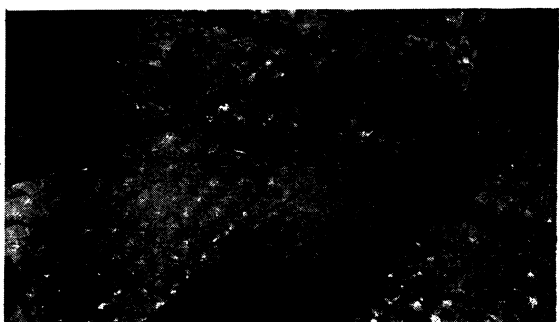
Ph.03

PL. VII, Ph.01 Vue aérienne sur Cherchell (d'après Tabbourt.com) ; **Ph.02** Vue sur ce qui pourrait être le port du site antique de Cap Ivi ; **Ph.03** Le site de Kef Bouguettar (Mostaganem)

PL. VIII



Ph.01



Ph.02



Ph.03

PL VI, Ph. 01 Huilerie antique de Berezgane (Tébessa) (d'après tabbourt.com) ; Ph.02 Huilerie antique dans une maison à Madaure (Souk-Ahras) ; Ph. 03 Citerne d'eau antique de Quiza (Mostaganem).

PL. VII



Ph.01



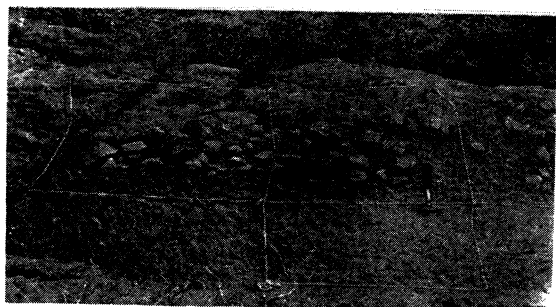
Ph.02



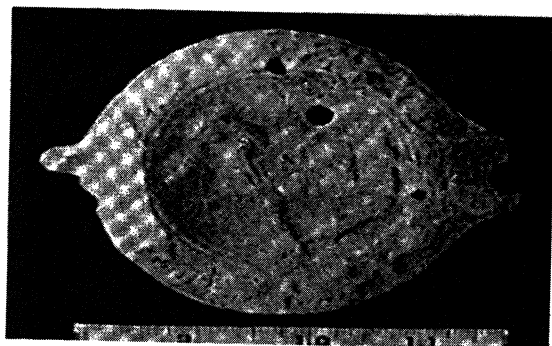
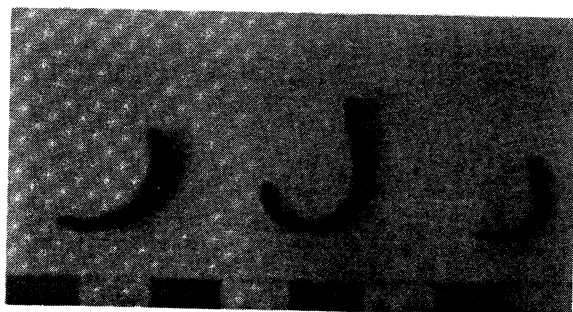
Ph.03

PL. V. Ph.01 La fouille du site acheuléen d'Errayh ; Ph. 02 Fouille du site antique de Quiza ; Ph.03 Prospection archéologique sur les rives de Oued Ouillis.

PL. VI



Ph.01



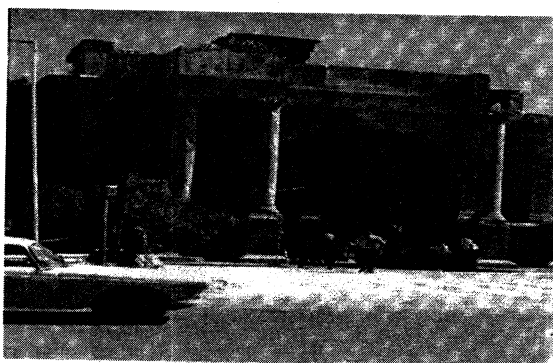
Ph.03

**PL. IV, Ph.01 Errayeh, niveau archéologique avec du matériel lithique ;
Ph.02 Hameçons provenant du site antique de Kef Bouguettar ; Ph.03 Lampe
à huile du IIIème siècle ap. J.-C, site antique de Quiza.**

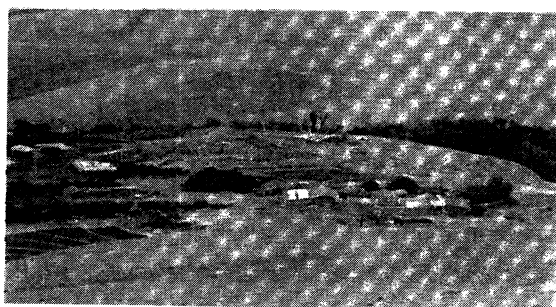
PL.V



Ph.01



Ph.02



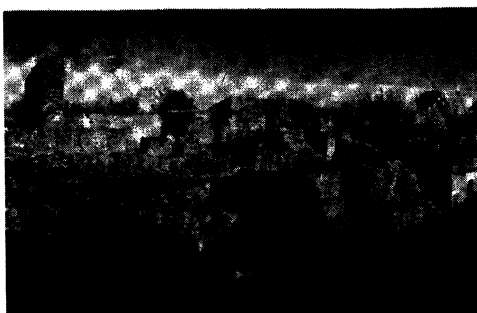
Ph.03

PL.III Ph. 01 . Vue sur le site antique de Timgad ; Ph.02. Arc de Caracalla, Tebessa ; Ph.03 . Vue générale sur Site antique de Mons Sétif, situé en milieu rural .

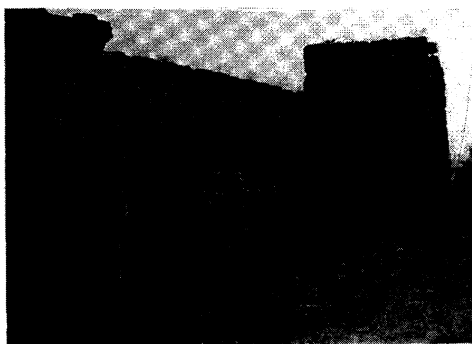
PL.IV



Ph.01

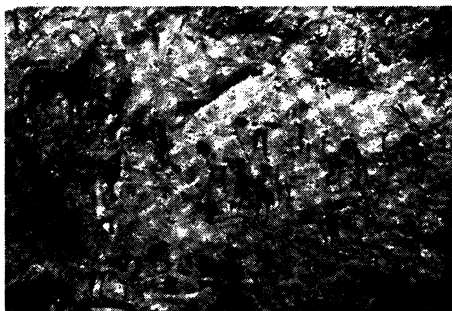


Ph.02



Ph.03

Ph. 01. Capitole et curie à Mons (Sétif) ; Ph. 02. Thermes du site antique de Tamenfoust (Alger) ; Ph.03 Citadelle Mérinide à Sour (.Mostaganem) PL.III



Ph.01



Ph.02



Ph.03

**Ph 01 .Peintures rupestres Ph.02 Monument funéraire, Bazina à Iglén
Ph.03 Oued Guennar, Gravures sur Grès avec dégradation perceptible.**

PL.II

Pour le secteur de l'enseignement et de la recherche scientifique.

Les moyens mis actuellement pour promouvoir et développer le secteur de l'enseignement supérieur tant du point pédagogique que recherches scientifiques sont loin de répondre aux spécificités et à l'importance de la tâche qui lui incombe. Il est urgent à cet effet, de développer les méthodes, moyens et programmes de formation et de recherches en les adaptant aux normes universelles et aux besoins spécifiques de la nation.

Le secteur de la douane.

Son rôle est déterminant contre l'évasion clandestine de notre patrimoine culturel au-delà des frontières. Il est nécessaire à cet effet de réfléchir comment doter ce secteur en moyens nécessaires et adéquats afin de combattre ce fléau qui pourrait agrandir ses réseaux si des dispositions urgentes et dissuasives ne sont prises à temps.

La formation des douaniers en matière d'Archéologie ou le recrutement d'archéologues déjà présents sur le marché du travail facilitera l'identification des objets en phase de sortie du territoire et accélérera l'intervention.

Le secteur de la police spécialisée

Il est attesté aujourd'hui, l'existence de réseaux internationaux spécialisés dans le vol des biens culturels, à travers le monde entier. La police créée à cet effet, spécialisée contre ce type de vol et habilitée à mener des enquêtes à l'échelle universelle tout en disposant et entretenant de fichiers sous formes de bases de données relatives aux objets dérobés, devrait être étoffée par une équipe pluridisciplinaire spécialisée dans les domaines touchant à l'archéologie aux beaux-arts et à la culture d'une manière générale.

Ce sont là quelques secteurs, cités à titre d'exemple, qui peuvent s'impliquer directement dans la protection et la promotion du patrimoine culturel dans son ensemble. Ceci pourrait se faire sous des formes diverses, comme la formation des ressources humaines et la création de nouveaux services spécialisés dans le cadre du développement socio-économique, à même de donner une nouvelle dynamique et d'instaurer de nouvelles traditions de travail et pourquoi pas ? De nouvelles manières de penser et de se comporter.

Comment prétendre aussi développer un secteur basé sur le fait culturel quand ce mot reste vain, ne signifiant plus rien pour la société qui reste insensible tant elle est absorbée par d'autres « priorités » de la vie ?

La culture est un acte civilisationnel de tous les jours, un acte commun à la nation qui a le devoir d'entretenir, de développer, de communiquer et de transmettre sa mémoire collective. C'est une question qui concerne tous les citoyens, quels que soient leurs positions ou leurs rangs sociaux et les implique tout un chacun, à promouvoir cette culture d'appréciation, de protection et de mise en valeur.

Le patrimoine culturel à l'état actuel, a besoin de toutes les forces de la nation pour lui donner un nouveau souffle, le hisser au rang qu'il mérite et le transmettre aux générations futures.

Par cette introduction conclusive nous sommes amenés à parler des divers secteurs qui sont obligés de s'investir dans le domaine du patrimoine culturel à travers les divers aspects qui lui sont liés, étude, conservation restauration, mise en valeur, exploitation..., et qui devraient collaborer ensemble pour mieux équilibrer et répartir les moyens d'intervention dont ils disposent.

Il faut aujourd'hui établir plusieurs refontes dans les systèmes de gestion qui régissent beaucoup de nos secteurs qui sont entrain de perdre de leur viabilité et de leur capacité et efficacité d'intervention et à jouer leur rôle convenablement. Ainsi :

Pour le secteur de l'Education :

L'école a le rôle le plus important quant à la sensibilisation des générations successives qu'elle accueille. Il faut sérieusement penser à l'introduction dans les programmes scolaires la notion de patrimoine et éduquer l'enfant à sa culture, au sens large du terme.

Pour le secteur de la culture et de la communication

La tâche est immense et les moyens sont dérisoires. Les missions de ce secteur pour la gestion du patrimoine archéologique, à titre d'exemple, sont en total déséquilibre avec son organisation actuelle et les moyens tant humains (spécialistes dans les domaines de la conservation restauration, muséologie...) qu'infra structurels (laboratoires de conservation restauration, musées répondant aux normes scientifiques...) dont il dispose. Une refonte totale basée sur la formation, la spécialisation et la pluridisciplinarité serait plus efficace.

qu'à être visitées et restituées à leurs vocations premières, les spectacles mais surtout rendus à leurs propriétaires légitimes, les citoyens. Seulement certains points essentiels doivent être pris en considération dans l'organisation de telles manifestations :

- Respecter l'intégrité du monument en rendant prioritaire l'aspect de conservation.
- Faire des études préalables sur l'état des monuments et leurs capacités de résistance aux poids des spectateurs.
- Raisonner en terme de poids plutôt qu'en capacité d'accueil des monuments et réduire le nombre d'entrées.
- Assurer les travaux d'entretien permanent, de consolidation, de restauration et de mise en valeur.

Ceci n'est qu'un exemple parmi tant d'autres des possibilités dont disposent l'Algérie à travers son immense territoire.

Le Sahara.

Le sud reste la région d'Algérie la plus fréquentée par le tourisme international pour ce qu'elle offre comme paysages naturel et culturel uniques au monde. Cependant, cette influence d'une importance relative reste maigre et ne cesse de diminuer au fil des années. Cette situation incite donc à repenser l'approche suivie jusque là dans la gestion de ce tourisme, si spécifique pour ce que présente la région comme caractéristiques pittoresques et aventureuses, son organisation, les mécanismes d'exploitation et l'adaptation des lois quant à une meilleure préservation des milieux sahariens dont les différents paysages (nature, faune, flore et sites archéologiques) sont actuellement menacés et difficilement contrôlables. Ce flux quelle que soit son importance et bien que vital pour ces immenses territoires frontaliers du

Sud algérien, pourrait constituer une véritable menace ou source de dégradation (il n'y a pas que les bons touristes) pour ces diverses richesses s'il n'est jugulé et canalisé dans un contexte d'évolution clairement défini et respecté par tous les partenaires concernés par le développement et l'émancipation du tourisme (autorités locales-Ministère du Tourisme-Ministère de la Culture-Agences privées...) qui passe avant tout par la conservation de ce patrimoine, sa connaissance et son enrichissement.

CONCLUSION

Comment pourrions nous parler du patrimoine archéologique, de l'archéologie, du tourisme sans parler de la culture dans la société ?

Mostaganem, notamment pour la zone du bas chlef comprise entre le cap Ivi et le Kef Bouguettar (voir PL.VII. Ph. 02 et 03), qui aurait pu s'implanter au détriment de paysages naturels et de sites archéologiques enfouis en sous-sols, faute d'une réflexion basée sur une vision pluridisciplinaire avec l'implication de tous les partenaires concernés par cet aménagement.

Une telle opération se devait avant toute chose de réfléchir aux moyens de préserver toutes ces richesses qui attirent l'investisseur, naturels et archéologiques, et étudier les possibilités de leur mise en valeur et de leur exploitation future ; penser un projet d'avenir. Le secteur du tourisme doit s'impliquer en aval, dans la transformation du produit culturel en produit touristique et non plus se contenter du produit fini prêt à être consommé. Il doit être partie prenante dans les projets liés à la protection de l'environnement et du patrimoine culturel mais aussi contribuer au développement de la recherche dans ces domaines, notamment l'archéologie qui garantit un enrichissement et un renouvellement constants en matière de produits culturels.

Région littorale et Intérieur du pays.

Ces régions disposent elles aussi de leurs ressources propres avec une présence importante de sites qui remontent à diverses époques (Voir Pl. VIII, Ph.01) Reste à les intégrer dans une stratégie globale de gestion et d'exploitation de leurs potentialités essentielles tout en assurant un minimum de commodités (routes - moyens d'accueil et de transport - circuits étudiés...) nécessaires à l'aboutissement des projets. Ils nous suffit de penser aux merveilles archéologiques de Djemila, de Timgad, de Khamissa, (Voir Pl. VIII, Ph.02) de Mdaourouch, de tébessa et de beaucoup d'autres sites, dont nombreux encore demeurent inconnus ou méconnus, pour évaluer nos richesses dormantes.

Citons à titre d'exemple le festival international de Timgad dont les retombées, aussi bien financières, pour la région et la petite localité de Timgad, que de sensibilisation en vers le patrimoine culturel pourraient être considérables. Combien d'autres villes antiques disposent-elles de théâtres encore debout et qui soient capables d'accueillir de telles manifestations ? (Voir Pl. VIII, Ph.03) Elles sont nombreuses et leurs structures ne demandent

LE LITTORAL

Le littoral algérien, long de 1200 kilomètres, offre de très belles plages et des paysages très diversifiés (dunes-fleuve- vallées-montagnes-couverts végétaux...). Cette partie du littoral nord africain se caractérise aussi, par une histoire très riche en vestiges, témoins de plusieurs civilisations humaines et en événements liés aux activités, de divers types, que la région a connu à différentes époques. Plusieurs villes d'ailleurs, encore vivantes aujourd'hui, sont d'anciennes implantations d'époque punique dont l'importance stratégique, malgré toutes les vicissitudes de l'histoire, en a fait des occupations permanentes à travers différentes phases chronologiques jusqu'à aujourd'hui. (Voir Pl. VII., Ph.01)

L'Algérie qui a pris conscience très tôt de ses potentialités naturelles a essayé les décennies post indépendance de développer une politique touristique concentrée autour de la mer. Cette politique lui a permis d'acquérir un capital important en biens hôteliers bâtis au bord des plages (complexes de Tipasa-Sidi Fredj....) sans qu'elle ne puisse cependant, asseoir de véritables traditions de gestion et d'exploitation de ses immenses ressources, basées sur des données scientifiques et inscrites dans la durée ; toutes les tentatives d'émancipation du tourisme, tant local (populaire) qu'international, furent vouées à l'échec.

Aujourd'hui il faut repenser cette situation en bénéficiant des expériences précédentes, même négatives, et de celles des pays qui sont plus développés dans ce domaine.

L'aménagement du littoral doit être considéré dans son ensemble comme une seule entité où plusieurs facteurs de réussite sont réunis et dont il faut optimiser l'exploitation. Toutes les richesses qui intéressent, attirent et cultivent le touriste (respect de l'environnement et des sites archéologiques, aménagement structurel adapté à la nature des sites et des servitudes...) doivent être prise en compte ; il faut éviter de raisonner en terme d'intérêts

immédiats mais savoir investir pour le long terme. Dans ce cas précis nous aimerions citer, pour illustrer la réalité actuelle, un exemple de projet où l'archéologie, le tourisme et l'environnement qui sont sensés être complémentaires se retrouvent dans une situation conflictuelle. Il s'agit du projet de l'extension de la zone touristique (Z.E.T.) de la wilaya de

Cette réalité économique contribua au développement de plusieurs pays qui mirent en avant leurs ressources touristiques pour en faire leur principale source de richesses.³

L'Algérie dans ce contexte malheureusement, traîne le pas bien que disposant de potentialités énormes en matière d'attraction touristique, naturelle et culturelle, mais qui est resté malheureusement trop dépendante des autres richesses des « sous sols » que sont les hydrocarbures, délaissant un investissement sûr et bénéfique.

Atouts.

L'Algérie a les moyens de développer plusieurs types de tourisme à travers le territoire national en exploitant les capacités et les caractéristiques propres de chaque région. Cet objectif reste néanmoins tributaire de plusieurs paramètres d'ordre infra structurel (capacités d'accueil – moyens de transport-personnel qualifié...) et attractif (environnement-sites archéologiques et paysages pittoresques-musées- artisanat-spectacles...) qu'il faudrait réunir afin de répondre aux diverses problématiques et besoins du secteur.

Types de tourisme

Il est en principe difficile de dissocier le culturel des autres types de villégiatures, surtout quand on sait que la notion de voyage ou de vacances est en soit une culture.

L'Algérie dans ce domaine peut, puisqu'elle en a les moyens, développer plusieurs types de tourisme vus les atouts dont elle dispose en matière de sites historiques et pittoresques aux faciès divers. Chaque région du pays, qu'elle soit littorale, de l'intérieur ou saharienne possède des caractéristiques propre, du physique au traditionnel, méritant d'être découvertes, connues et valoriser. Chaque région possède une image à faire valoir qui reflète une mentalité avec un sens aigu de l'hospitalité qui caractérise tant l'algérien, une histoire et des traditions séculaires bien ancrées qu'il faut néanmoins entretenir et encourager avant qu'elles ne disparaissent à jamais. Ces différentes traditions sont liées au vécu quotidien et à certaines activités transmises d'une génération à une autre mais qui demeurent chancelantes et fragiles.

³ Il suffit de voir nos voisins les plus proches. Maroc, Tunisie et l'Egypte, pour comprendre l'intérêt qu'ils ont accordé à leur patrimoine archéologique et les investissements consentis dans ce domaine.

du site découvert lors des travaux de construction de la nouvelle ville de sidi Abdellah et qui gêne l'avancée des travaux, faute d'intervention rapide, dans certaines parties du site est assez éloquent.

- Réhabilitation de paysages anciens avec comme objectifs quand cela est possible, une relance économique, notamment dans les domaines l'agriculture et de l'hydraulique.

La présence d'huileries dans plusieurs sites archéologiques algériens, tels Madaure, Quiza, Tébessa avec une huilerie à caractère industriel et bien d'autres régions (Voir Pl. VI, Ph. 01 et 02), traduit nettement de la relation qu'avait l'homme de l'époque avec l'olivier mais aussi de la nature adaptée des terres à ce type d'agriculture ainsi que de l'exploitation à grande échelle de cette denrée dans divers besoins de consommation locale et de commercialisation.

Aujourd'hui la disparition de l'olivier dans les mœurs agricoles de ces régions là est quasi totale ; ce qui n'est pas le cas de nos voisins tunisiens qui ont bénéficié des traditions agricoles anciennes, essentiellement pour l'exploitation de l'eau et de l'olivier, pour redynamiser et développer ce secteur de production. La réhabilitation de certains paysages anciens peuvent être profitables aux sociétés actuelles, à la mise en valeur et à la protection de l'environnement.

- Exploitation de sources d'eau anciennes, à travers l'étude des systèmes hydrauliques antiques, leurs moyens de captage et réserves encore existants. (Voir Pl. VI, Ph.03)

POUR LE TOURISME

C'est un secteur clé dans le développement socioéconomique de tout pays disposant de potentialités à faire valoir, d'une politique de gestion adaptée, de moyens adéquats et souhaitant générer des richesses importantes pour le bien du citoyen.

d'ignorance, de nonchalance et en l'absence d'une véritable politique structurée de gestion sont oubliées ou complètement marginalisées.

Qui aurait empêché l'intégration du noyau ancien de la ville d'Alger dans la construction du parking et des services des chèques postaux ? Personne à notre sens quand on connaît les moyens techniques, construction sur pilotis ou autres, d'adaptation, de réhabilitation et de mise en valeur qui existent de nos jours. Cela aurait évité de sacrifier une grande partie de la mémoire nationale et aurait donné un exemple parfait d'intégration entre le passé, le présent et l'avenir.

- Formation dans les domaines de l'archéologie et de la protection du patrimoine archéologique.

Apport socio-économique

Il est clair que le patrimoine archéologique est une part entière de l'identité de la nation. Il représente ce lien, pas toujours perceptible, entre ses différentes générations, passée, présente et future et participe à l'émancipation de la société des points de vue culturel et économique. Résumons cette contribution :

- Elaboration de cartes archéologiques pouvant aboutir à des circuits touristiques.
 - Renouveau des sources de richesses à travers la recherche archéologique, agrandissant ainsi les potentialités d'exploitation et multipliant les circuits de visites culturelles.
 - Collaborer à l'aménagement et à la mise en valeur des sites archéologiques.
 - Formation de guides avec déjà dans l'immédiat, l'absorption par le secteur du tourisme des archéologues (fort nombreux) déjà formés et se trouvant sur le marché du travail.
 - Investir dans la sensibilisation, la formation et l'absorption du chômage, par le recrutement pour les besoins humains des fouilles archéologiques.²
 - Intervention, lors de découvertes archéologiques fortuites signalées, effectuées dans le cadre de travaux d'aménagement socioéconomiques, pour débloquent des situations, retard d'exécution essentiellement, préjudiciables à l'économie et à la société.
- L'exemple

² L'Egypte dans ce domaine est un véritable exemple. La quasi-totalité des fouilleurs sont des égyptiens non spécialisés en archéologie. La fouille absorbe de ce fait une bonne part de chômeurs.

connus, dont nous disposons actuellement remontent au début du siècle dernier (1902 avec réactualisations dans les années 1911-1913 et réédité en 1997) et ne concernent que les sites et monuments antiques ;¹ les vestiges des * autres civilisations, préhistorique et musulmane, furent occultés.

CONSERVATION RESTAURATION.

Etant l'inventeur des découvertes archéologiques, l'archéologue est le premier à se soucier et à s'appliquer quant à la conservation du patrimoine dégagé. Il devrait suivre l'évolution des découvertes archéologiques, mobilier ou immobilier, du dégagement jusqu'à leur mise en valeur. Son rôle dans cette perspective est important à différents niveaux :

- Assurer la conservation préventive, avec l'aide des instances compétentes surtout pour les structures restées in situ, du matériel archéologique issu des fouilles.
- Collaborer aux études de conservation-restauration et mise en valeur des sites et des monuments archéologiques.
- Intervention dans le cadre de fouilles préventives ou de sauvetage.
- Participer à la sensibilisation effective de la société, pour la sauvegarde et la protection du patrimoine, à travers des projets de vulgarisation (conférence –exposition – publications, participation aux fouilles...). Les traces archéologiques ne doivent pas rester l'apanage des seuls spécialistes du domaine de l'archéologie, au risque de créer d'autres facteurs de déstabilisation et de dégradation de ces biens culturels qui constituent les mémoires collectives des nations.*

La société dans son ensemble devrait bénéficier de ces découvertes qui sont, en les intégrant dans leur contexte géo-historique, la source de nos connaissances sur l'homme, son évolution et son histoire. Intégrer ces découvertes dans les moeurs et le quotidien du citoyen, contribuera à l'épanouissement et au développement de la société à laquelle il appartient. Cette intégration rétablira la notion des valeurs qui n'est pas toujours présente, et créera certainement des horizons nouveaux à travers la valorisation des découvertes effectuées. Ces mêmes découvertes qui étaient, par le passé, utilisées par l'homme comme un outil de travail et de production, donc de développement, mais qu'aujourd'hui pour des raisons

¹ Gsell S. Atlas archéologique de l'Algérie, T.1, 2^{ème} Ed., Alger, 1997.

publications diverses, diapositives et moulages pour le grand public...). Nos musées dans leur majorité se révèlent de véritables cimetières pour des objets qui devaient en principe, renaître de leurs cendres.

IMPORTANCE DU PATRIMOINE ARCHEOLOGIQUE

L'importance d'un tel patrimoine peut être regardée sous plusieurs angles, selon les disciplines et les secteurs impliqués dans leur gestion et leur exploitation.

Pour l'archéologie

C'est une science à vocation pluridisciplinaire qui s'applique, selon des méthodes et des moyens propres, à transformer les objets du passé dont elle est l'inventeur en informations sur des sociétés et des civilisations anciennes. Elle intervient en aval et suit l'évolution de l'objet archéologique quelque soit sa nature à travers les différentes phases et étapes d'études, de traitement, de conservation et de mise en valeur ; en quelques sortes, du produit culturel au produit touristique. (Voir Pl. V)

Quel est donc l'apport de l'archéologie et son rôle dans la connaissance du passé et sa contribution quant à la conservation du patrimoine et l'émancipation de la société? Nous résumerons ceci en quelques points :

Recherches et savoir

- Faire des recherches archéologiques sur les peuplements anciens. A cet effet des travaux de prospection et des fouilles archéologiques systématiques sont entrepris à travers le territoire national.
- Interpréter les traces matérielles découvertes et les situer dans leurs contextes géo-chronologique et environnemental, en les transformant en documents de savoir et de connaissances sur les sociétés du passé.
- Reconstitution de paysages anciens à travers les études de paléo-environnement (géologie, flore, faune... etc.).
- Enrichissement du patrimoine national (dégagement de sites constitution de réserves archéologiques, enrichissement des collections muséales...) et en permettre l'accès.
- Etablir des Inventaires de sites, de monuments et de collections archéologiques. Cette opération contribue à mieux prendre en charge, des points de vue sécuritaire et de conservation (on ne peut conserver ou sécuriser les choses dont on ignore l'existence) cet héritage du passé. Il faut noter aussi que les seuls inventaires,

notamment par les fouilleurs clandestins.

De tous ces facteurs l'homme est de loin le plus menaçant. Par mégarde, ignorance ou volontairement il ne cesse de grignoter sur l'espace vital de l'histoire sans aucun souci de la valeur réelle de ce patrimoine dans la société.

A différentes échelles sociales nous constatons malheureusement cette indifférence caractérisée, qui relègue ces richesses à une position moindre, derrière moult projets « plus importants et prioritaires ». Le secteur du patrimoine archéologique est dit non productif ; d'ailleurs il suffit de voir le budget alloué à la culture et à la recherche archéologique pour saisir de l'intérêt qui y est porté et constater de fait, l'ampleur des dégâts.

Cet état des lieux montre à quel point notre société manque de sensibilisation pour son patrimoine qui est menacé de disparition.

Objets :

Selon la période chronologique et les faciès culturels caractérisant les civilisations, l'homme nous a transmis plusieurs formes d'objets ou produits artefacts (industrie lithique, céramique, monnaie..) qui témoignent de ses diverses activités, de son évolution et de son développement technologique. Ce matériel nous montre comment il a su s'adapter à son environnement et en tirer profit afin de répondre à tous ses besoins qui allaient en grandissant.

Plusieurs catégories d'outils nous sont ainsi parvenues de ce passé lointain, faites dans des matériaux divers et répondant à plusieurs types d'activités. (Voir Pl. IV)

Ainsi donc, l'objet archéologique marque le temps, l'origine, l'activité et la relation entre les hommes.

Ces produits artefacts sont aussi la base du développement de l'activité muséale dont le rôle premier est de conserver, de mettre en valeur et de présenter une mémoire commune à la nation. Le musée peut aussi être un facteur de développement socioéconomique capable de générer des richesses, participer à l'absorption du chômage, à sensibiliser et à cultiver les populations.

Seulement nous sommes encore loin du parfait scénario où l'objet archéologique, tiré de son milieu d'enfouissement, est préservé des facteurs de dégradation qui l'entourent selon les normes scientifiques reconnues en la matière, mis en valeur et exploité d'une manière optimale (études,

Ensemble Monumental :

L'Algérie possède d'importants vestiges monumentaux, recensés, se présentant le plus souvent sous formes de villes entières, villages, hameaux.... (Voir Pl. III) Ce patrimoine universel qui marque d'une manière indélébile la vie de l'homme est situé, selon la nomenclature et le découpage actuels, indifféremment, en milieu urbain, rural ou saharien ; ce qui démontre de l'importance atteinte des peuplements dans leur extension ainsi que de la répartition des diverses richesses produites.

Les à chacune des situations ; reste cependant que les vestiges situés en milieu urbain sont les plus exposés.

ETAT DE CONSERVATION

Facteurs de dégradations

Ainsi pour les premiers :

- Les facteurs anthropiques sont de loin les plus nombreux et les plus dangereux. Le premier consiste déjà dans la superposition de noyaux d'occupation anciens sur des noyaux plus récents; c'est la règle nous diriez vous de la continuité historique.
- L'expansion anarchique et galopante des tissus urbains qui se fait le plus souvent au détriment de vestiges anciens, en mal d'intégration ou se trouvant dans les sous-sols. Cette avancée du béton a déjà sacrifié plusieurs sites d'importance capitale pour l'histoire du pays, qui se voient ainsi décapités à jamais ; Constantine, l'antique Cirta, est un exemple parmi tant d'autres de cette perte irréversible.
- Facteurs atmosphériques divers, naturels et artificiels, dont la pollution reste la plus caractéristique.

Pour le second :

Sa situation présente à notre sens plus d'avantages mais reste confrontée à d'autres réalités liées à son isolement, quand il est connu, loin de tout contrôle ou surveillance. Un autre site capital et capitale se trouve dans cette situation complète d'abandon, il s'agit de Siga capitale de la Numidie de l'Ouest qui reste en souffrance dans l'attente d'une réelle prise en charge.

- Facteurs climatiques et érosion des sols ; ainsi le site acheuléen d'Errayeh (wilaya de Mostaganem), avec un substrat sableux, se voit de plus en plus délesté des objets archéologiques (bifaces - ...) qu'il contient.
- Destruction des niveaux archéologiques et dilapidation des richesses,

l'intervention de l'homme sur ces supports ainsi que les effets érosifs de la nature.

D'un autre côté, l'homme participe aussi à cette altération à travers, à titre d'exemple, le piétinement des vestiges lors de visites touristiques ou de pillage, par collecte d'objets de bonne facture et esthétique (biface pointe de flèche etc.) qui rendent les études archéologiques aléatoires.

b- les sites de gravures et de peintures

Le Sahara Central ainsi que l'Atlas saharien recèlent un nombre important de sites d'art rupestre. (Voir PL. I, Ph. 01 .) Ces fresques obéissent à des techniques d'exécution diverses représentant différents thèmes sur les parois rocheuses ou les abris.

Cet art est primordial pour la reconstitution du quotidien de l'homme et de son milieu. Cependant il est caractérisé d'une très grande fragilité qu'accentuent les conditions climatiques très agressives et les effets néfastes, par des actes volontaires ou d'insouciance, de l'inconscience humaine, graffiti, pillage etc.. La thermoclastie est justement, l'un des facteurs qui conduit souvent à la fragmentation des supports, constitués souvent de grès. Cette érosion mécanique par desquamation a arraché sur les sites archéologiques des panneaux entiers de certaines parois. (Voir Pl. I, Photo 03.)

En ce qui concerne les peintures le constat est plus alarmant notamment pour certains sites dont le lessivage, certes épisodique, accentue la dégradation des couleurs.

D'autres facteurs caractérisent certaines autres dégradations, telle l'activité éolienne qui par un piquetage successif contribue à fragiliser davantage certaines types de parois.

PATRIMOINE BATI

Comme il est suggéré, il s'agit de constructions faites par l'homme pour ses différents besoins, caractérisant des activités et modes sociaux. Elles répondent à plusieurs catégories et types d'architectures, dont l'homme s'est doté au courant de son existence, liés à des monuments ou ensembles monumentaux aux fonctions multiples (religion – habitat – à caractère militaire- loisirs, ...etc.). (Voir Pl. II)

Cependant, certains sites néolithiques sahariens ont livrés à travers l'art rupestre ou mobilier un témoignage fabuleux de la vie quotidienne des populations néolithiques à travers ce territoire immense. Ces représentations artistiques (gravures et peintures) montrent les différentes activités des hommes (mode de vie et de nutrition) liées à leur quotidien et sont classées suivant des périodes chronologiques précises (étages).

De là nous pouvons tirer plusieurs enseignements significatifs à propos des populations et de leurs activités.

Actuellement, le Sahara est caractérisé par des conditions d'aridité extrêmes qui ont conduit à une désertification graduelle portant sur plusieurs millénaires.

L'homme préhistorique a su s'adapter à ces différents changements climatiques en modifiant son mode de vie (nomade, semi sédentaire ou sédentaire) et les moyens mis à contribution.

Cependant, la désertification n'a jamais été totale. L'existence de plusieurs niches écologiques, à l'instar des oasis actuelles, ont permis à l'homme de vivre en s'adaptant à son contexte environnemental, prenant compte les différents éléments qui le compose, flore, faune...etc.

C'est le cas de l'homme au néolithique, qui devait se soumettre à la révolution en matière de mode de vie qui s'est déroulée en son temps, avec l'avènement de l'agriculture, la domestication...etc.

Il a pu ainsi développer et adapter sa technologie (outils) par rapport à son nouveau contexte et à ses nouvelles activités (matériels de broyages, meules, molettes, armes de jets etc.).

CONSERVATION DES SITES ARCHEOLOGIQUES EN MILIEU SAHARIEN

a- les sites archéologiques

L'agressivité du climat saharien est très significative, surtout pour les sites en surface qui représentent la quasi totalité des sites situés en milieu désertique.

Les outils sont souvent altérés. L'émoussé observé (parfois la patine) sur leurs surfaces permet de suivre d'ailleurs, les différentes étapes de

DEFINITION, COMPOSANTE ET ETAT.

Le patrimoine archéologique est un témoin matériel de civilisations aujourd'hui disparues. Il nous est révélé, à travers l'archéologie essentiellement, sous formes de vestiges divers allant de la simple trace, à l'objet, au monument jusqu'aux ensembles les plus complexes. Cette richesse qui retrace l'histoire de l'humanité à travers le temps et l'espace révèle au grand jour le génie créateur, à travers ses différentes activités, et destructeur de l'homme qui a fait et défait tant de civilisations.

Chaque élément archéologique présente ses spécificités propres. Celles-ci sont liées à des caractéristiques intrinsèques, au milieu dont il est issu et dans lequel il évolue aujourd'hui ; ce qui confère à chacun d'entre eux une approche adaptée à la nécessité, aux besoins et aux objectifs tracés.

SITES PREHISTORIQUES

Il est indispensable d'étudier les sites préhistoriques suivant leur nature et leur environnement actuel.

Cette diversité dans la répartition des sites trouve son explication dans la restitution de l'environnement ancien de l'homme ainsi que l'évolution des cultures.

En Algérie, la majeure partie des sites est en surface (sans contexte archéologique). Ceci est dû principalement à différents agents d'érosion notamment dans le milieu saharien, où le démantèlement des couches par la dynamique éolienne a conduit à la dénudation des sites.

Ces derniers deviennent vulnérables aux bombardements continuels des quartzs, qui altèrent la surface des outils lithiques et la fragmentation souvent totale, de certains éléments fragiles tels que les ossements.

Il est très difficile d'étudier ces sites qui n'ont plus de contexte environnemental contemporain avec l'espace d'occupation initial.

Les objets ainsi exposés aux aléas du climat, suivant la nature des matériaux constitutifs, vont subir une détérioration considérable. S'ajoute à cela l'intervention anthropique sous ses diverses formes (piétinement, collecte de beaux objets tels que bifaces, hachereaux ou pinte de flèche).

La reconstitution du contexte culturel de ces sites constitue un handicap de taille pour restituer le comportement et les gestes de l'homme préhistorique.

Les informations restent souvent lacunaires, difficiles à utiliser pour reconstituer le cadre chrono culturel et environnemental.

INTRODUCTION

Il est important aujourd'hui de créer une nouvelle dynamique autour de notre patrimoine archéologique et culturel en apportant une conception et une vision nouvelles, quant à son statut et à sa prise en charge réelle au sein de la société.

Les problématiques que pose une telle prise en charge sont en réalité cernées et identifiées, les diagnostics dans leur majorité établis, mais il reste toutefois, et c'est ce qui tardent à venir, à concrétiser et à appliquer sur le terrain une politique de gestion capable de réhabiliter, conserver, valoriser et exploiter toutes les richesses culturelles dont le pays dispose en les transformant en facteurs de savoir et de développement socioculturel et économique.

Quelles sont dans ce contexte précis, les réelles motivations passées et présentes, pour créer des situations propices à un tel développement ? Quelles sont aussi les structures, mécanismes et moyens à développer pour aboutir, selon un échéancier, à des résultats concrets, en matière de gestion et de conservation du patrimoine et de réhabilitation du produit culturel en produit socio-économique ? Les missions et les rôles des différentes institutions activant dans le secteur du patrimoine culturel d'une manière directe ou utilisant le produit fini comme support d'activité doivent être définis dans un cadre et vision globale afin d'uniformiser l'approche qui devrait s'insérer dans un grand projet commun pour défendre et jouir d'une mémoire collective, commune à toute une nation. L'archéologie et le tourisme ont justement en commun, chacun dans son domaine, la lourde responsabilité de gérer et de transmettre ces biens culturels que ni le temps ni les hommes n'ont pu faire disparaître mais qu'il faudra œuvrer pour les rendre éternels.

LE PATRIMOINE ARCHEOLOGIE DE L'ALGERIE.

L'Algérie possède un patrimoine archéologique qui témoigne de la grandeur des civilisations qui se sont développées sur son sol ainsi que de la richesse de sa composante. Cet héritage qui met en avant sa position géostratégique autour du bassin méditerranéen reflète de la diversité culturelle des populations algériennes qui ont su s'adapter, inoculer et puiser dans ces richesses universelles. Son potentiel à cet effet, est immense et jalonne la moindre parcelle de son territoire qui jouit d'une très grande étendue et d'une diversité de paysages dont dame nature l'a gâtée

PATRIMOINE, ARCHEOLOGIE ET TOURISME: Facteurs de développement socio-économique.

** A.Derraji et B.Boussadia*

الملخص :

تعرض المداخل إلى النظرة الجديدة في دراسة الآثار أو التراث الأثري ، أي التعرف على المحيط أو البيئة الحالية التي توجد فيها المواقع الأثرية ، بالإضافة إلى إعادة تشكيل البيئة القديمة التي عاش فيها الإنسان عبر مختلف المراحل الزمنية والثقافية . وقد حاول الباحثان تقديم مجموعة من المواقع تنتمي إلى بيئات مختلفة سواء كانت ساحلية أو داخلية أو صحراوية . كما وضحا كيفية إدماج المواقع الأثرية في التطور الاجتماعي والاقتصادي للبلاد ، سواء في استغلال المواقع الأثرية كعامل ثقافي سياحي ضمن بيئته الأصلية، وعليه لا يمكن الوصول إلى هذا المبتغى إلا من خلال التنمية الاقتصادية من جهة والاهتمام بالآثار والتراث الأثري من جهة أخرى .

Résumé :

Le patrimoine archéologique est un témoin matériel de civilisations aujourd'hui disparues, constitue les mémoires collectives des peuples et participe à l'émancipation des sociétés des points de vue économique et culturel.

*Enseignants chercheurs au Département d'Archéologie (Faculté des Sciences Humaines et Sociales, Université d'Alger).

SOMMAIRE

1- Patrimoine, Archéologie et tourisme : facteurs de développement socio-économique	07
A.Derraji et B.Boussadia	
2- Le site d'art rupestre dans la périphérie Nord de la ville de Tamanrasset	32
I. Amara	
3- Problématique et défis de gestion des ressources naturelles et culturelles du parc national de l'Hoggar	42
M. M Belghoul	
4- Le Rôle de l'investissement touristique dans la promotion et la sauvegarde du patrimoine archéologique	48
S.Deloum	
5- L'exploitation des monuments à spectacles des sites archéologiques: Les monuments historiques et leur intégration dans l'activité économique nationale	51
M.M.Filah	
6- Le Tourisme culturel dans le Tassili Ahaggar	64
O.Toumi	
7- L'activité touristique dans le grand sud algérien	74
A.Hiri	
8- Agence Tarahist Tamanrasset, Algérie	77
M.Bahedi	
9- Contributions à l'étude des matériaux composant les murs des monuments archéologiques: cas du fort de Bordj El Behri	81
M.Hamiane	
10- Les Nouvelles technologies et l'Imagerie 3D en Archéologie	90
Dr. F. O, Boumghar	

Recommandation :

Les chercheurs désirant publier dans la revue « Etudes en sciences humaines et sociales » sont priés d'envoyer leurs articles sur disquette au format et normes de la revue, accompagnés d'une copie sur papier.

Les normes sont présentées dans la partie en langue arabe, et peuvent être fournies en français ou en anglais sur demande au secrétariat de la revue

Président d'honneur
Tahar HADJAR
Recteur de l'Université d'Alger

Directeur de la Revue
Mohamed BOUSSENA
Doyen de la Faculté des Sciences
Humaines et Sociales

Responsable de la Publication
Abdelaziz LAREDJ

Secrétariat de la Rédaction : Djamel KHEFIF, Samia-Houda BOUZEKRIA

Note

Pour toute correspondance , s'adresser à Monsieur
le premier Rédacteur en Chef de la Revue à
l'adresse suivante :

Etudes en Sciences Humaines et Sociales
Faculté des Sciences Humaines et Sociales

Rue Djamel-Eddine El-Afghani- Bouzaréah- Alger
16340

Tel/Fax : (00213) 21 94 35 21

Etudes en Sciences Humaines et Sociales

**Revue Semestrielle de la Faculté des Sciences Humaines et Sociales
Université d'Alger**

Année: 2003-2004 ISSN : 1112-346-X
--